

Synthèse de la balade urbaine et de l'atelier de cartographie participative à Guise. Samedi 16 octobre 2021

*La ville et son Familistère : enjeux et regards croisés
Vers l'invention de nouvelles utopies réalistes ?*

Synthèse version du 5 décembre 2021

PRÉAMBULE | Orientation du présent document

Ce document rend compte des échanges et productions survenus lors de la rencontre qui s'est déroulée le 16 octobre 2021 à Guise. Une quinzaine de guisards et une vingtaine de membres du réseau *VivaCités Hauts-de-France* étaient présents.

C'est grâce au soutien de la *DRAC Hauts-de-France* et de la *DREAL*, que cette balade-atelier a eu lieu. Elle représentait à ce stade pour *VivaCités* un "démonstrateur" d'atelier d'urbanité dont l'objectif était de constituer ensuite une offre globale d'accompagnement en éducation à l'environnement urbain pour la *Ville* en lien avec le *Familistère*.

Il est produit par *Denis Plancque* pour l'association *VivaCités Hauts-de-France*.

TABLE DES MATIÈRES

POUR MÉMOIRE

Contexte

Note d'intention

Programme

BALADE URBAINE

Parcours

Déroulé

ATELIER CARTOGRAPHIE

Retours d'analyse

Conclusions

Perspectives

POUR MÉMOIRE

Deux membres de VivaCitÉS HdF en repérage à Guise le 16/09/2021



MÉMOIRE | Contexte

La conjonction récente de deux reconnaissances nationales pour la Ville de Guise et le Familistère va permettre des fertilisations croisées entre elles, au sein du territoire de la Communauté de Communes Thiérache, Sambre et Oise. VivaCités Hauts-de-France proposait de prendre sa part dans ce processus en invitant les membres de son réseau et des acteurs locaux à une balade-atelier en regards croisés. Elle était conçue comme un prémice à une offre d'ateliers d'urbanité pour le territoire et ses acteurs.

La ville de Guise est située aux portes de la Thiérache, Guise, presque 5000 habitants (au sein d'une communauté de communes de plus de 16 000 habitants), elle est une ville au patrimoine architectural et historique riche : Château Fort, Place d'Armes, rue Camille Desmoulins, Familistère.

Après des moyens obtenus dans le cadre du programme « revitalisation des centres bourgs », la ville a été récemment retenue au titre de « Petite ville de demain ». Ce programme prévoit une aide financière évaluée à 3 milliards d'euros sur 6 ans à destination de 1 000 communes et EPCI en France. Il vise à améliorer les conditions de vie des habitants des petites communes et des territoires alentour, en accompagnant les collectivités dans des trajectoires dynamiques et respectueuses de l'environnement, et en donnant aux élus des villes et de leurs inter-communalités de moins de 20 000 habitants exerçant des fonctions de centralités, les moyens de concrétiser leurs projets de territoire, en matière d'écologie, de compétitivité, de cohésion

La ville de Guise a signé la convention d'adhésion et travaille sur sa convention d'opération de revitalisation du territoire autour de 5 thématiques : habitat, développement touristique, patrimoine, animation/marketing territorial, déplacements et consommation.

Le Familistère de Guise : La Cité des Ducs est le berceau de la réalisation de Jean-Baptiste André Godin, entrepreneur éclairé : le Familistère, utopie sociale réalisée à la fin du 19ème siècle. Avec plus de 60 000 visiteurs par an, le Familistère de Guise est la première destination touristique du département de l’Aisne. Depuis une vingtaine d’années, les bâtiments font l’objet d’une très importante rénovation patrimoniale et l’ensemble du site fait l’objet d’un travail minutieux de conservation et de valorisation culturelle et touristique à travers le programme *Utopia*.

Lauréat de l’appel à projet «Réinventer le patrimoine», depuis 2020, le syndicat Mixte du Familistère Godin a bénéficié d’une ingénierie pour l’émergence de projets innovants, et entre dans la phase du "Familistère Campus". Ce dernier est tourné vers un développement et un rayonnement qui intègre plus largement le territoire de Thiérache, avec en premier lieu la ville de Guise. En appui sur quatre piliers : culture, tourisme, formation et production, le "Familistère Campus" se développe avec ses partenaires autour du souhait d’ouvrir une nouvelle étape de l’histoire et de l’utopie du Familistère, pour lui donner une nouvelle réalité, tout en inventant et expérimentant un nouveau modèle économique et social en lien avec la ruralité du territoire.

VivaCités Hauts-de-France, association et réseau d'acteurs pour l'éducation à l'Environnement Urbain depuis plus de 20 ans, est convaincu que les futurs succès de la ville et du Familistère viendront de regards croisés entre eux.

Les formats d'éducation à l'environnement urbain permettent ces croisement de regards entre le social, l'économique, l'environnement et le culturel. La balade et la cartographie participative sont deux de ces formats (comme les casse-croûtes ou les ateliers d'urbanité par ailleurs).

MÉMOIRE | Note d'intention

- **Offrir des regards croisés entre les ambitions de la Ville de Guise et celles du Familistère.**
- **Écouter la parole des acteurs proches du lieu comme celle des acteurs plus lointains dans les Hauts-de-France (membres du réseau VivaCités).**
- **Par l'arpentage, la prise de connaissance des sites de part et d'autre, de ce qui les lie ou les différencie physiquement, visuellement, culturellement, sensiblement et objectivement, construire ensemble une représentation de ce que nous aurons vécu collectivement et la transmettre.**

MÉMOIRE | Programme adapté

10h00 : accueil au Familistère. Projection introductive

10h30 : parcours pédestre vers le centre-ville (par les jardins, etc.)

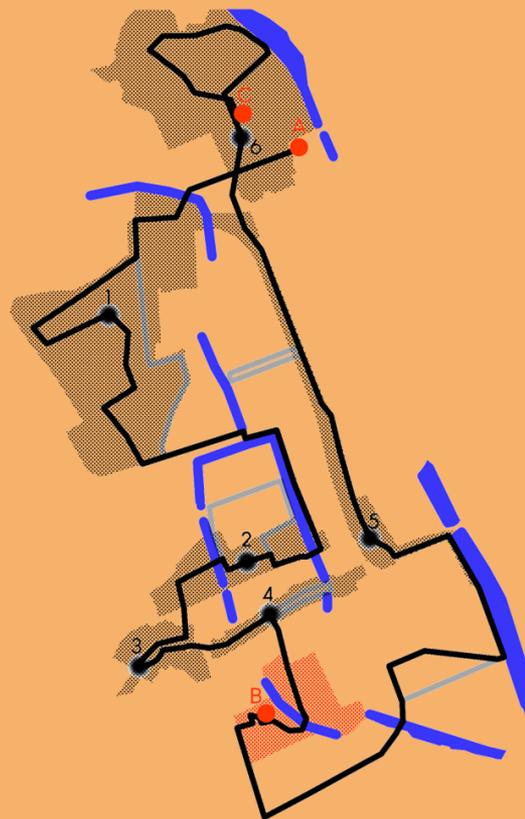
12h30 : pique-nique en mairie

14h00 : poursuite du parcours et retour au Familistère

15h00 : atelier collectif de cartographie participative au Familistère

16h00 : fin de l'atelier puis visite du Familistère avec l'exposition du FRAC

BALADE URBAINE



Schématisme du parcours balade urbaine face à l'eau

BALADE URBAINE | Parcours

#1 - Jardins ouvriers accessibles en traversant le pavillon Cambrai

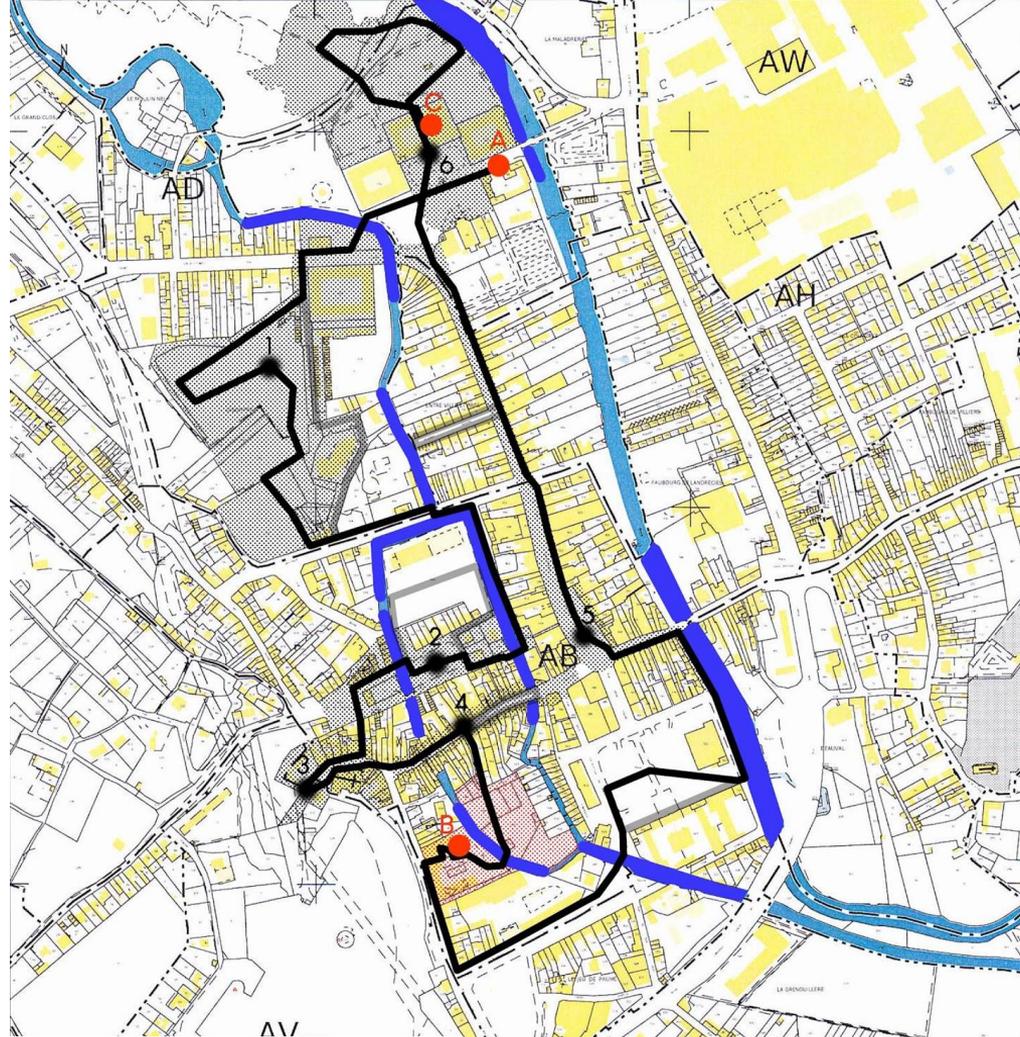
#2 - Square des Minimes : quartier délaissé historiquement pendant longtemps, projet de Halle commerciale, lien avec le centre, les canaux

#3 - Eglise St Pierre / Ouvroir (quartier ancien ; projet PVD sur l'Ouvroir)

#4 - rue Camille Desmoulins, pont bleu : centre ancien, canaux, industries, aujourd'hui tourisme, projets centre-bourg, projet PVD, jardin pédagogique)

#5 - Place d'armes / Croisement rue André Godin / Bd Péquereau

#6 - Familistère : la place, le bâtiment principal, l'aile gauche, le jardin



AV
Plan du parcours prévu à Guise

BALADE URBAINE | #1 Jardins ouvriers

“Typiques” de l’époque du Familistère vont rester les jardins ouvriers. Le projet est d’agrandir leur emprise, de faire travailler des personnes en réinsertion (chantier d’insertion), de vendre les légumes dans la nouvelle Halle et de faire participer les habitants, à raison de 15€ la parcelle/an.

Témoignage d’un habitant de Guise : *à l’époque, les jardins étaient importants car les habitants du Familistère venaient d’un milieu très rural (importance économique du lien à la terre).*

Témoignage d’un guisard près des canaux : *Guise est entourée par l’eau. Avant il y avait beaucoup d’inondations (voir l’inondation de 1993 et 2010, l’Oise est montée à plus de 4m).*

L’eau sépare et fait le lien entre la ville et la Familistère. Elle apparaît et disparaît...



#1 Jardins ouvriers

BALADE URBAINE | #2 – Square des Minimes

L'origine du nom "Minimes" vient de l'ordre religieux qui s'y est implanté en 1610.

Avant, le quartier des Minimes était une île et on n'avait accès qu'à un seul pont, maintenant il y a 4 ponts, avec un accès direct au centre ville. Le quartier est encerclé par 2 bras d'eau. Présence autrefois d'usines de papeterie et de filage. Aujourd'hui, projet en cours d'achèvement d'une halle couverte qui fera le lien entre les Minimes et la rue commerçante Camille Desmoulins.

Témoignage d'un Guisard : *on peut voir qu'une partie d'un des bras d'eau a été aménagée pour des entraînements de canoës.*

Ressentis de quelques personnes du groupe : questionnements sur les Minimes, la "laideur" de certains bâtiments. Observations sur les nouvelles constructions d'aujourd'hui, utilisation de la brique et du bois. Certains bâtiments semblent en désuétude voire sont inhabités.



#2 Square des Minimes

BALADE URBAINE | #3 – Eglise St Pierre / Ouvroir

Témoignage d'une guisarde : sa maison datant de 1600 est l'une des plus vieilles de Guise.

Cette dame nous fait la visite de l'église, ou l'on peut admirer la beauté des couleurs des vitraux (refaits après guerre). Faite en pierre et brique.

Eglise construite sur une colline, c'est pourquoi il y a différents niveaux sur le sol de l'église et sans flèche à cause du château (pour voir et se défendre).

Avant, le bâtiment à côté de l'église était une école, les religieuses y enseignaient.

Présentation des perspectives pour l'Ouvroir dans le projet Petites Villes de Demain.



#3 Église St Pierre / Ouvroir

BALADE URBAINE | #4 – rue Camille Desmoulins

Témoignage d'une Guisarde : règle de l'alignement en urbanisme (implique le façadisme).

Malgré les nouveaux commerces de cette rue (+ devantures assez esthétiques), les habitants ne viennent que très peu y faire leurs commissions. Ils sont habitués à les faire en périphérie où se trouvent les supermarchés. Peu de monde dans les rues, personne ne va plus au cinéma car "les habitants veulent rester chez eux".

On peut voir que dans les vitrines abandonnées par d'anciens commerces, des photos anciennes de la ville ont été exposées ; elles racontent l'histoire de la ville.

Point positif : peu de voitures dans cette rue car les piétons y sont prioritaires (voirie 20 km/h pour tous / zone de rencontre) = agréable



#4 rue Camille Desmoulins

BALADE URBAINE | #5 – Place d’armes

**Première sensation partagée par plusieurs personnes : la rue est quasiment vide de vie, triste.
Statue de Camille Desmoulins : pas de perspective vers le Familistère (peu voire pas visible d’ici)
?**

Marché le samedi matin.

L’ancien centre social va devenir un tiers-lieu (ouverture prévue à l’automne 2022) et dans ce tiers-lieu 5 entités sont prévues : la maison France Services, un espace de vie sociale, une micro-folie, un espace de coworking et un pôle formation (*précisions de Stéphanie Magnier*).

(note d’Alison : tout au long de la balade urbaine, un membre passionné de l’association “L’Arche”, nous a conté l’Histoire de Guise, au travers de pleins de dates et d’informations très précises.

Page facebook de l’association : : <https://www.facebook.com/archedeguisse>)



#5 Place d'armes

BALADE URBAINE | #6 – Familistère

Le Palais Social nous paraît gigantesque lorsque l'on se trouve devant.

Grande esplanade sur laquelle se trouve une statue de Jean Baptiste André Godin, devant le pavillon central .

Espace de rencontre voitures / piétons entre le Palais Social et le Théâtre jusqu'à la limite de la "ville".

Le pavement au sol serait bien constitué de briques faites des substrats de terres d'extraction dans les carrières de minerais de fer, en rapport avec les usines Godin.

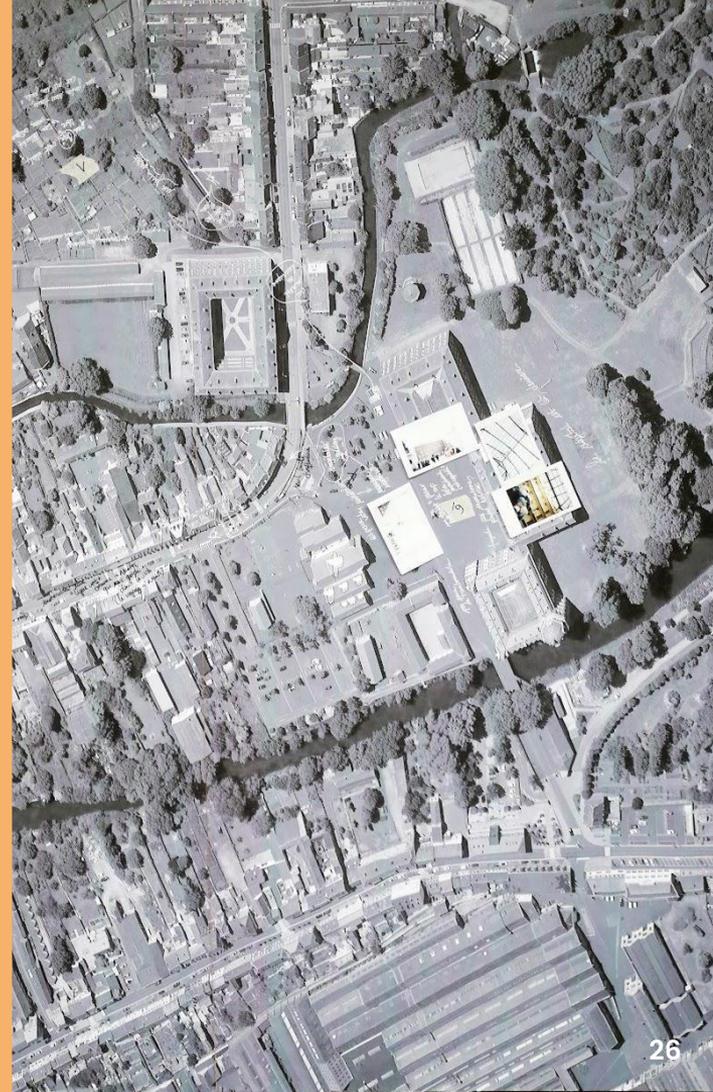


PAVILLON CENTRAL

#6 Familistère

ATELIER CARTOGRAPHIE

Extrait du plan d'ensemble



ATELIER CARTOGRAPHIE | Retours d'analyses

#1 - Jardins ouvriers accessibles en traversant le pavillon Cambrai

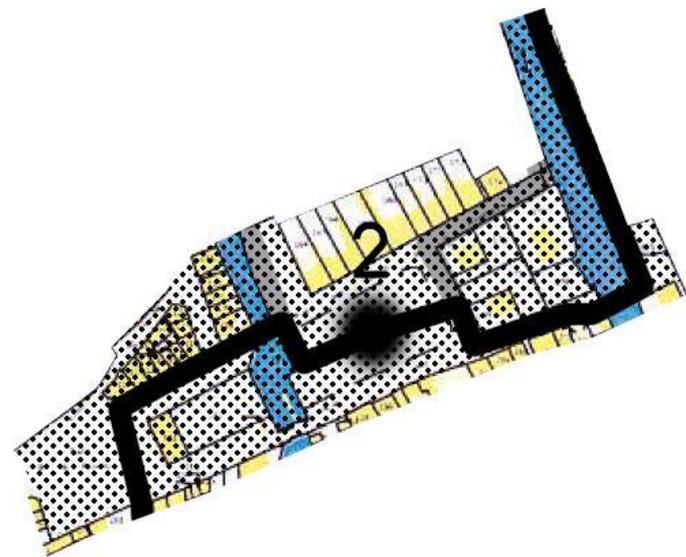
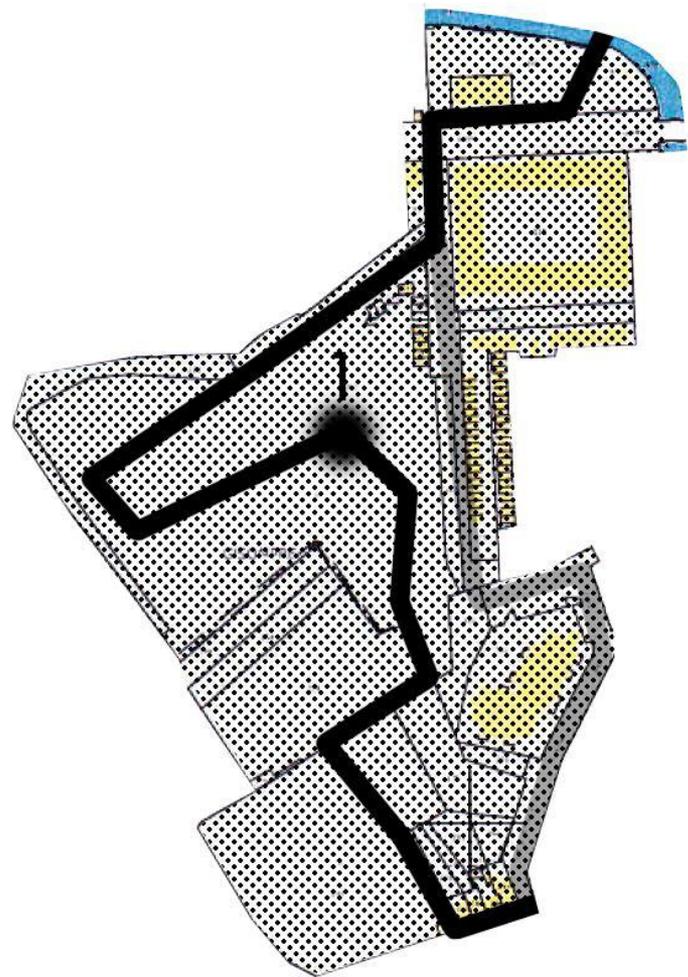
#2 - Square des Minimes : quartier délaissé historiquement pendant longtemps, projet de Halle commerciale, lien avec le centre, les canaux

#3 - Eglise St Pierre / Ouvroir (quartier ancien ; projet PVD sur l'Ouvroir)

#4 - rue Camille Desmoulins, pont bleu : centre ancien, canaux, industries, aujourd'hui tourisme, projets centre-bourg, projet PVD, jardin pédagogique)

#5 - Place d'armes / Croisement rue André Godin / Bd Péquereau

#6 - Familistère : la place, le bâtiment principal, l'aile gauche, le jardin



#1 "Jardin secret" : du minéral de la place du Familistère à un cadre bucolique. Bulle verte.

Des parcelles, des jardins, des bouts de vie. Lien avec l'eau, qu'on ne voit pas depuis le jardin, on la traverse simplement en amont.

Jardin de José = lieu habité : "on", "voisins", "collègues"

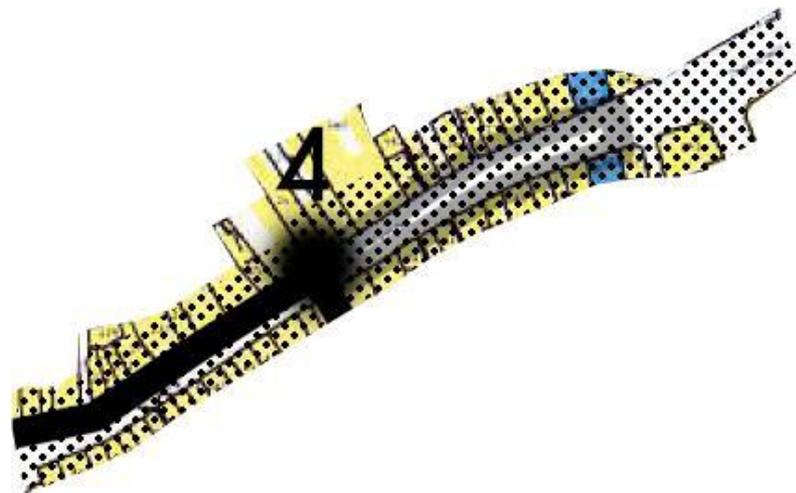
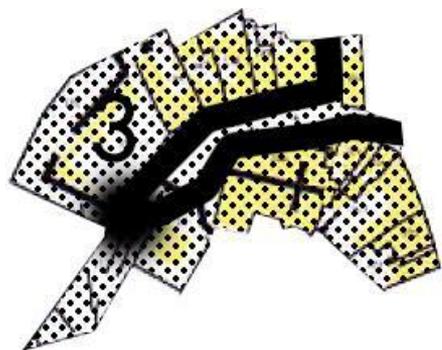
"Un jardin qui n'a pas de fleurs, ce n'est pas un jardin"

"Pour moi ce lieu c'est l'idéal : il n'y a pas de contraintes [...], on est libre [...] c'est pour ça qu'on est souvent ici [...] c'est mon dada !"

Futur projet "d'itinéraire bis" possible reliant Familistère et ville en passant par les jardins.



Le cheminement du #1 au #2 évoque l'île de la Cité à Paris, ou le quartier du Trastevere à Rome !
Mais on y arriverait par accident : "on n'y serait pas passé si on ne nous y avait pas amené"
Le parcours canoë semble agréable, et c'est beau de le longer : on aimerait voir davantage l'eau.
Sentiment de forte présence de la voiture, beaucoup sont garées (trop pour un îlot).
Sentiment d'enclavement malgré plusieurs sorties (halle = future liaison rétablissant une ruelle ?), bien que le cheminement vers la ville ancienne soit très agréable. Vue impressionnante sur les toitures, créent une sorte de remparts. Manque d'explications sur l'histoire industrielle, n'ayant plus vraiment de trace des moulins ! D'où l'idée de retracer, de "re-fabriquer des éléments historiques". Lieu de marécage, pilotis, rappelle Venise avec les anciennes fondations sur la rivière.
Sentiment d'éclectisme dans l'architecture, le revêtement des sols : besoin d'harmonisation.
Ce n'est pas une île mais un îlot car on ne se sait / sent pas sur une île (dommage !)
On entend le bruit de l'eau, mais pas partout : on ne comprend pas toujours où elle est et pourquoi elle est là, à quoi elle sert ou a pu servir. Elle peut être perçue négativement (elle a "toujours fait du mal" (puisqu'elle déborde régulièrement de son lit, on comprend le rapport de conflit avec l'eau).



#3 On se retrouve ailleurs, dans un espace calme et posé. C'est un véritable retour dans le temps. Lieu en impasse, certes, mais sentiment de refuge dans une ambiance médiévale (même s'il peut y avoir un conflit de voitures entre les touristes et les familles qui vont au catéchisme).

La maison en friche apparaît comme une occasion manquée (il semble qu'il s'agit là d'un sujet compliqué pour la Ville) d'avoir un bel accès pour le château et une belle terrasse, un café.

On note par ailleurs l'absence d'hôtels à Guise, pourtant très historique et touristique !

Le passage Maurice Duton, longeant le mur d'enceinte et faisant un fil conducteur entre le Château et l'Hôtel de Ville, est totalement méconnu et serait à valoriser.

Au même titre que les magnifiques vitraux de l'église ! (qui feraient un lien patrimonial fort entre Guise et Paris - via l'atelier du verrier Raphaël Lardeur, rue du Paradis à Paris)

#Impasse, fermé, isolé, refuge, calme, ombre, château, souterrains ?, mur, point de vue sur la rue



#4 Rue Camille Desmoulins : agréable, agrémentée de grands bacs fleuris, présentant une belle harmonie de couleurs, et invitant à la rencontre (dommage que les guisards ne fréquentent pas davantage le centre). Beauté des matériaux utilisés : reprise des pavés en grès pour rappeler ceux autour du château. Sentiment de rupture lors de la traversée de l'ancienne porte, rue Desmoulins.

Rétablir une ruelle au droit de la quincaillerie pour relier la rue à la place des Minimes qui se trouve juste derrière, en passant par la nouvelle construction de la halle : perméabilité qui s'avère judicieuse entre deux morceaux de ville (voir façade à venir).

Empreintes de pierres calcaires, brique, bois, grès en harmonie, une esthétique commune.

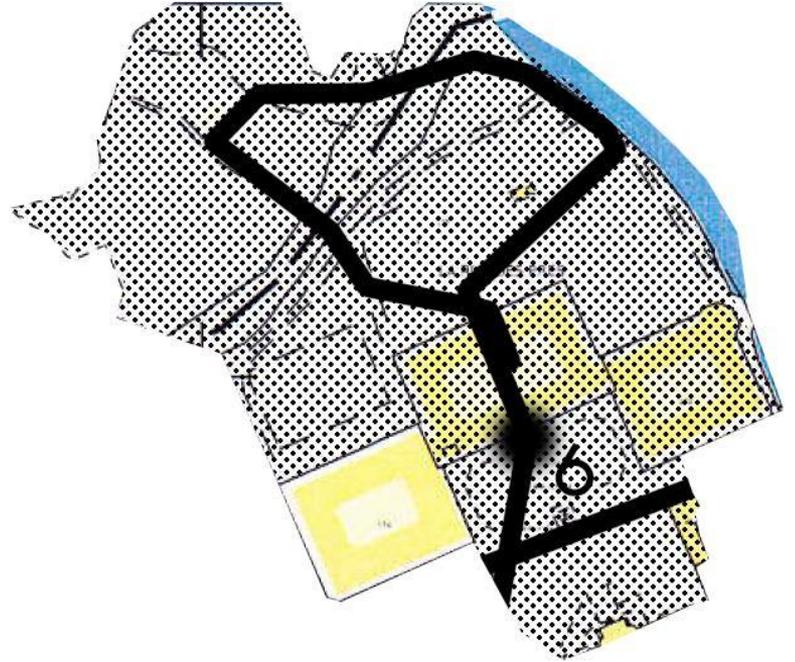
Ce n'est pas trop large, échelle humaine, bien dimensionné... On se sent un peu en vacances !

Comme dépaycé chez-soi - faire du tourisme urbain dans sa propre petite ville ?

"La France (de maintenant et de demain) est belle !"

Point commun avec le parvis du Familistère : tous les deux sont des espaces partagés avec circulation à 20km/h et priorité aux piétons, pour en faire des zone de rencontre.

De nouveau le ressenti qu'il n'existe aucun hôtel dans cette zone pourtant historique et centrale.



#5 Ressenti très différent du #4 : changement d'échelle, espace distendu, qui vit moins bien, du fait de l'importance des voitures et du stationnement, du bruit donc.

Place d'armes : patchwork de matériaux au sol : pas de traitement aussi qualitatif que rue Desmoulins ou sur le parvis du Familistère. Envie de s'échapper pour rejoindre la partie canal. Souhait de prolonger le revêtement de sol de Guise pour donner une sorte de continuité, et de renforcer la végétalisation (pas à l'échelle); Place d'armes dimensionnée pour faire cohabiter les modes de déplacement doux (jusqu'à l'entrée du Familistère) : donner une plus grande place au piéton (petit rambla). Grand axe à retravailler vers l'école (place Lesur) avec porosités dans les traversants : le long de l'Oise canalisée, le mur assez haut perturbe le dialogue des deux rives, malgré l'existence des gloriottes, donc besoin de contournements possibles pour regagner l'autre rive ? Belles opportunités sur cet axe qui semble hors d'échelle par rapport aux moyens actuels de la ville (bâtiment eldorado gigantesque au coin de la rue, point d'attractivité futur pour cet axe). Contrairement à ce que l'on pourrait croire sur le plan, d'ici, on ne voit pas le Familistère ! La relation visuelle avec la place d'arme n'est donc pas évidente (quel "effort urbanistique" à fournir ?)

#6 Quelle limite d'influence du Familistère ?

Le seuil est "ici", et de là on sent un éclatement, une rupture, qui se traduit en un espace vide, minéralisé un peu noir et brillant. Consensus également sur le manque de végétalisation, donc soit :

- beaucoup plus végétaliser, donc vraie rupture quand on arrive avec le minéral,
- transition végétale depuis la place d'arme vers Familistère,
- assumer que le végétal, la nature se trouvent en fait derrière la rue Godin.

Et constat partagé qu'on ne voit le Familistère que de plus près, dans le virage.

S'agissant du Palais Social, il paraît unitaire de loin mais on parvient à aller au delà de la monotonie apparente des façades en retrouvant des séquences, de la variété...

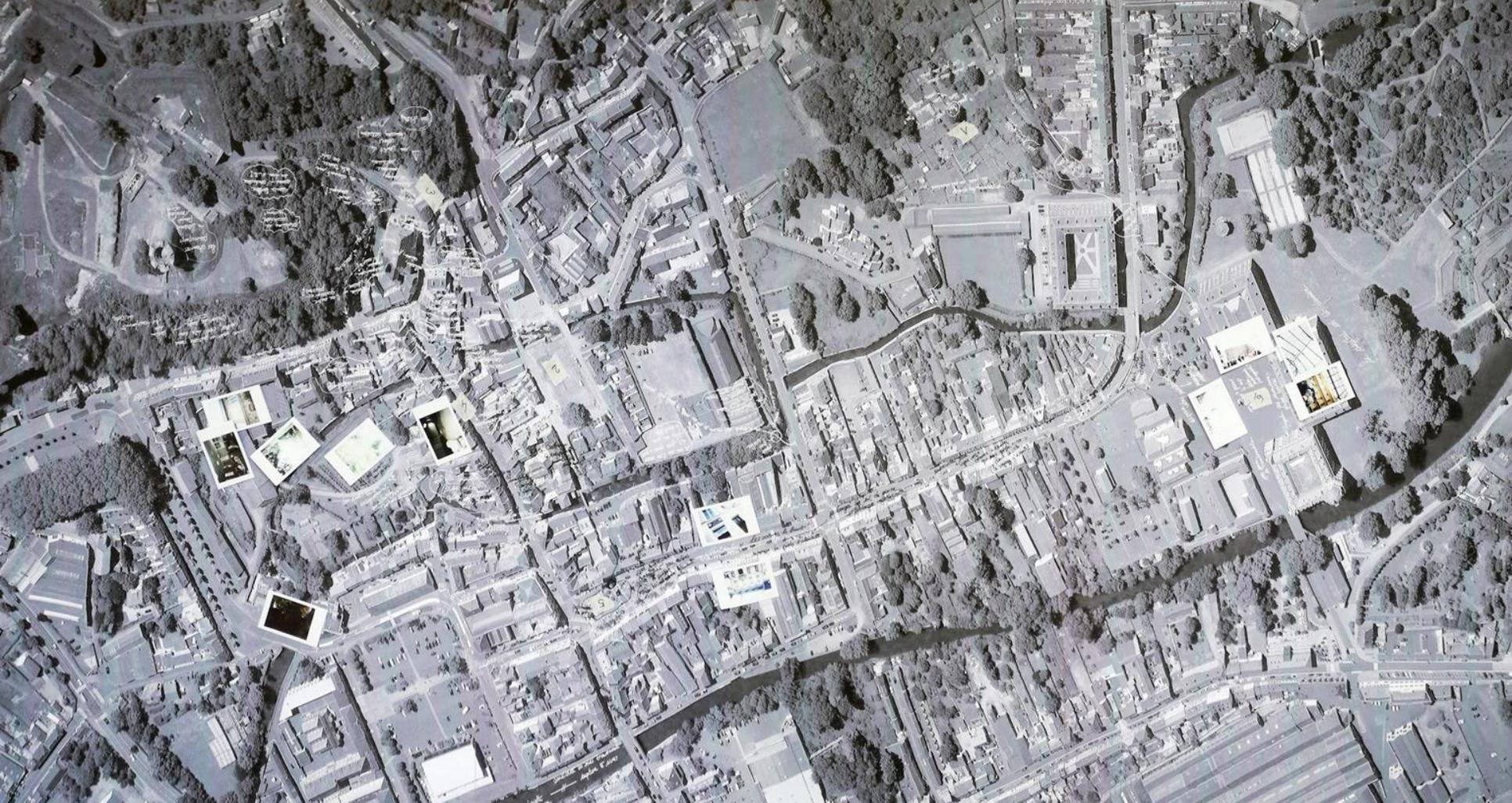
parfois habitées, parfois lisses et froides : passé ce cap, on trouve de la variété dans la façade !

Sur la place, on peut avoir le sentiment de "peur" de l'automobile, mais finalement ce n'est pas ressenti par le piéton, qui est en confiance avec les voitures de passage.

ATELIER CARTOGRAPHIE | Conclusion

Le groupe s'est bien prêté au jeu de la balade comme de l'atelier cartographie. L'avantage du regard croisé est qu'il permet de sortir d'un carcan et de se confronter à l'avis d'autrui : dès lors, des observations complémentaires en découlent.

Le collectage d'un ensemble d'observations comme de pistes à creuser pour de nouvelles aventures entre le Familistère et Ville de Guise s'est opéré sur une grande carte réalisée pour l'occasion à partir d'images aériennes récentes.



Support cartographique sur fond de vue aérienne, compilant les retours des groupes répartis sur les 6 espaces

Quelques pistes conclusives (1/2) :

- La végétalisation, l'utilisation de matérialité (minéralité) plus harmonieuse entre les espaces pour retrouver une forme d'unité, d'uniformité, ou un rappel au moins entre les territoires.
- Avoir des axes traversant renforcés, dans la ville elle-même et entre la ville et le Familistère.
- Une place de l'eau plus importante dans le parcours, bien faire comprendre quand on la traverse, la longe : la situation morphologique urbaine explicite le passé industriel de la ville (et fait le lien dans l'histoire de l'activité industrielle entre ville et Familistère), et aujourd'hui permet le lien visuel, sensoriel et de parcours entre ces deux "entités".
 - > Faciliter la liaison en complément du projet d'axe vert prévu.
- Rapprochement de projets communs : pas encore d'hôtel dans le centre-bourg très attrayant car charmant, qualité des bâtiments, ambiance médiavalisante prégnante au niveau de l'église (mais qui vient vraiment dans le centre, ce n'est pas la majorité des guisards ?), créer des moments de rencontres entre guisards et "touristes" (attention au mot) à percevoir comme un avantage ?

Quelques pistes conclusives (2/2) :

Il existe par ailleurs de très beaux cônes de vision (toitures et murs enchevêtrés, vision du donjon depuis la place des Minimes, et depuis le jardin pédagogique : ces toitures hautes qui s'expliquent par la configuration de la ville, son histoire (d'imposants greniers préservant les vivres des crues) > échappées visuelles d'une qualité rare, à identifier et à valoriser ?
> la ville semble justement manquer d'une médiation, d'une interprétation de la même qualité que le Familistère : elle mérite qu'on puisse la lire, "pour qu'on l'aime" (pourquoi pas un classement "Ville d'Art et d'Histoire" ?).
> de l'information donc, en plus du physique, émotion, sensibilité (quels seraient le rôle, la place de nouveaux outils numériques ?)

ATELIER CARTOGRAPHIE | Perspectives

L'objectif de cette journée était de tester des dynamiques pour savoir comment contribuer éventuellement à une démarche participative entre le Familistère et la ville & ses territoires.

Le prochain exercice pourrait-être de mettre en perspective ces retours d'avis, d'informations et d'intentions, de prospection, pour faciliter la connexion visuelle, physique, ou au travers les projets (verbalisation, rapport du corps à l'espace, projection dans différents temps des projets), entre le Familistère et la ville de Guise.

Merci !